

# PRIÈRE/RÉFLEXION QUOTIDIENNE

## 30 novembre : Ouverture

### (LAUDATO SI', 15)

"J'espère que cette lettre encyclique [...] pourra nous aider à reconnaître l'attrait, l'immensité et l'urgence du défi auquel nous sommes confrontés".

### (LAUDATO SI', 169)

"La réduction des gaz à effet de serre exige de l'honnêteté, du courage et de la responsabilité, surtout de la part des pays les plus puissants et les plus polluants. Les négociations internationales ne peuvent pas progresser de manière significative en raison des positions prises par les pays qui placent leurs intérêts nationaux au-dessus du bien commun mondial. Ceux qui devront subir les conséquences de ce que nous essayons de cacher n'oublieront pas cet échec de la conscience et de la responsabilité. Alors même que cette encyclique était en préparation, le débat s'intensifiait. Nous, croyants, ne pouvons pas ne pas demander à Dieu une issue positive aux discussions actuelles, afin que les générations futures n'aient pas à souffrir des effets de nos retards malavisés".

Aujourd'hui, la COP 28 commence. Il s'agit d'une nouvelle tentative de faire un pas de géant dans l'action climatique mondiale et elle abordera un grand nombre de sujets liés à l'atténuation de la crise climatique, ainsi qu'à l'adaptation à ce qui ne peut plus être évité.

Qu'est-ce que j'espère de la conférence sur le climat de cette année ? Qu'elle ne se contente pas de multiplier les discours et les documents, mais qu'elle débouche sur une véritable action et un soutien financier des pays les plus riches en faveur du bien commun, des plus pauvres d'aujourd'hui et de demain, et de la Terre nourricière, dont nous dépendons tant. Que peut-être, en reconnaissant l'immensité et l'urgence du défi, les dirigeants politiques du monde puissent aussi en saisir l'attrait, car ce pourrait être le début d'un nouveau plan d'action mondial, courageux, et d'une réalisation de la vraie solidarité, par lesquels ils pourraient faire l'histoire.

C'est ce que j'espère - non pas parce que c'est très réaliste, mais parce que je refuse de voir l'être humain comme incapable de faire ce qui est juste, même lorsque les contre-forces sont extrêmement fortes.

Dieu,

nous te remercions pour la beauté de ta Création, —  
pour la Terre qui nous nourrit,  
pour les plantes et les animaux qui répandent ta vie avec tant de joie,  
pour l'air qui rafraîchit nos poumons à tout moment,  
et pour notre capacité humaine à te percevoir et à t'aimer en eux, à prendre soin d'eux et à espérer en leur avenir et en le nôtre.

Nous te demandons de bénir la COP 28  
et d'inspirer les dirigeants politiques réunis à Dubaï  
afin qu'ils ne restent pas sourds à la souffrance de notre monde,  
mais qu'ils contribuent de manière créative et décisive à un avenir plein d'espoir.  
Amen.

# 1ER ET 2 DÉCEMBRE : SOMMET MONDIAL D'ACTION POUR LE CLIMAT

## 1er décembre

(LAUDATO SI', 53)

"Le problème est que nous n'avons pas encore la culture nécessaire pour faire face à cette crise ; et il faut construire des leaderships qui tracent des chemins, en cherchant à répondre aux besoins des générations actuelles comme en incluant tout le monde, sans nuire aux générations futures. Il devient indispensable de créer un système normatif qui implique des limites infranchissables et assure la protection des écosystèmes, avant que les nouvelles formes de pouvoir dérivées du paradigme techno-économique ne finissent par raser non seulement la politique mais aussi la liberté et la justice. "

"Nous n'avons pas encore la culture nécessaire pour faire face à cette crise" : voici le défi auquel nous sommes confrontés. Nous évitons si souvent la crise écologique et sociale. Et lorsque nous osons affronter les effondrements en cours, en tant que personnes et communautés politiques, nous aimerions trouver une solution facile, amusante et bon marché. Dans ces moments-là, la technologie, la technologie verte, peut nous apparaître comme LA solution. Une sorte de magie. Mais cela ne résoudra pas la crise. La technologie peut aider. Mais nous avons besoin d'un changement plus profond. Nous avons besoin d'un changement culturel profond, qui nous fasse passer d'un état d'esprit prédateur à un amour bienveillant pour cette Création. Un changement qui nous fasse passer de l'esclavage consumériste à la simplicité joyeuse de la vie. Je crains que la COP 28 ne poursuive le mirage de la croissance verte. Mais je prie l'Esprit Saint pour que son souffle puissant vienne du désert pour dévoiler ce risque de mensonges et d'idolâtrie et inviter tous les négociateurs à une véritable conversion écologique.

Esprit Saint,

Tu as appelé Jésus dans le désert après son baptême.

Tu as conduit ton peuple hors d'Égypte, à travers le désert.

Tu as parlé au cœur d'Élie dans une brise légère.

Viens, invite-nous tous et convoque les négociateurs de la COP 28 à écouter ta voix.

Que nous ayons l'audace de répondre à ton appel, de nous lever, de quitter notre esclavage consumériste et de te rejoindre dans une vie simple où nos cœurs sont vides de "choses" et prêts à t'accueillir.

## 2 décembre

(LAUDATO SI', 165 & 173)

"alors que l'humanité de l'époque post-industrielle sera peut-être considérée comme l'une des plus irresponsables de l'histoire, il faut espérer que l'humanité du début du XXIème siècle pourra rester dans les mémoires pour avoir assumé avec générosité ses graves responsabilités. [...] Étant donnée la fragilité des instances locales, des accords internationaux sont urgents, qui soient respectés pour intervenir de manière efficace. Les relations entre les États doivent sauvegarder la souveraineté de chacun, mais aussi établir des chemins consensuels pour éviter des catastrophes locales qui finiraient par toucher tout le monde. Il manque de cadres régulateurs généraux qui imposent des obligations, et qui empêchent des agissements intolérables, comme le fait que certaines entreprises et certains pays puissants transfèrent dans d'autres pays des déchets et des industries hautement polluants. "

Chacun d'entre nous peut agir. Dans les pays riches comme la France, on considère que chacun d'entre nous a déjà entre ses mains le pouvoir de réaliser 30 % des progrès dont nous avons besoin. L'espoir est là. Mais nous avons absolument besoin d'actions au niveau politique. Au niveau local, régional, national, continental et mondial. Sans ces décisions et actions communes, nous resterons à la traîne.

C'est précisément l'objectif de la COP 28 que de permettre des décisions communes ambitieuses. Comme la COP 21 qui a conduit à l'Accord de Paris et à son objectif global de maintenir l'augmentation de la température en dessous de 2°C, aussi près que possible de +1,5°C. C'est pour cela que je prie : pour que la COP 28 favorise des dialogues honnêtes et de vraies rencontres humaines, afin de permettre des décisions claires qui nous sortiront rapidement des énergies fossiles, voie indispensable pour atteindre l'objectif de l'Accord de Paris.

Père céleste,

Tu nous as créés comme des frères et sœurs humains, et comme des créatures parmi d'autres créatures.

Renforce en nous ce sentiment profond de fraternité universelle, afin que nos dirigeants échangent eux-mêmes en frères et sœurs.

Sur la base de ce dialogue fraternel, nous prions pour qu'ils prennent réellement soin de notre maison commune, Ta Création et Ton don.

# 3 DÉCEMBRE : SANTÉ/SECOURS, RÉCUPÉRATION ET PAIX

(LAUDATO SI', 48)

"L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale. De fait, la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète : « Tant l'expérience commune de la vie ordinaire que l'investigation scientifique démontrent que ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales ». Par exemple, l'épuisement des réserves de poissons nuit spécialement à ceux qui vivent de la pêche artisanale et n'ont pas les moyens de la remplacer ; la pollution de l'eau touche particulièrement les plus pauvres qui n'ont pas la possibilité d'acheter de l'eau en bouteille, et l'élévation du niveau de la mer affecte principalement les populations côtières appauvries qui n'ont pas où se déplacer. L'impact des dérèglements actuels se manifeste aussi à travers la mort prématurée de beaucoup de pauvres, dans les conflits générés par manque de ressources et à travers beaucoup d'autres problèmes qui n'ont pas assez d'espace dans les agendas du monde.

Ce sont les communautés les plus pauvres qui souffrent le plus des catastrophes liées au climat. Ces catastrophes ne cesseront d'augmenter au cours des prochaines décennies. Il faudra de plus en plus d'énergie politique et d'aide internationale pour faire face aux multiples crises dans ces régions, pour maintenir ou construire la paix ou au moins apporter un certain soulagement. Les discussions d'aujourd'hui à la COP 28 sont centrées sur les stratégies qui peuvent renforcer la résilience de ces communautés vulnérables.

Je vis dans un pays très riche, l'Allemagne. La pauvreté y existe aussi, bien sûr, mais nombre de nos discussions me semblent tellement désincarnées. La plupart des craintes exprimées en public concernent la perte de quelque chose dont nous ne pouvons pas imaginer nous passer, comme la "liberté" de rouler aussi vite que nous le voulons sur nos autoroutes. Mais nous oublions parfois que dans d'autres parties du monde, la lutte quotidienne consiste à survivre et à satisfaire des besoins très élémentaires tels que la nourriture, le logement ou la santé. Et nous oublions aussi que les générations futures n'auront de liberté que si nous acceptons de limiter certaines des nôtres - dans un acte de responsabilité et d'amour. Comme des parents qui acceptent de renoncer à certains de leurs désirs et besoins pour le bien de leurs enfants. Prions pour les négociations d'aujourd'hui. Puissent-elles oser se pencher sur la santé et la paix dans le monde et prendre des décisions en faveur de ceux qui souffrent.

Jésus,

Toi qui as guéri l'invalidé à la piscine de Béthesda (Jean 5,1-9)

après 38 ans de souffrance,  
en écoutant sa peine et en répondant à ses besoins,

éclaire les cœurs et les esprits des négociateurs de la COP 28

afin qu'ils puissent progresser dans la construction de la paix

et de la résilience pour les communautés vulnérables du monde entier.

Aide-nous tous à joindre nos efforts aux tiens en agissant en faveur de ceux qui souffrent, aussi petits soit-ils.

# 4 DÉCEMBRE : FINANCES/COMMERCE/ÉGALITÉ DES GENRES/RESPONSABILITÉ

(LAUDATO SI', 54)

"La faiblesse de la réaction politique internationale est frappante. La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des Sommets mondiaux sur l'environnement. Il y a trop d'intérêts particuliers, et très facilement l'intérêt économique arrive à prévaloir sur le bien commun et à manipuler l'information pour ne pas voir affectés ses projets. [...] L'alliance entre l'économie et la technologie finit par laisser de côté ce qui ne fait pas partie de leurs intérêts immédiats. Ainsi, on peut seulement s'attendre à quelques déclarations superficielles, quelques actions philanthropiques isolées, voire des efforts pour montrer une sensibilité envers l'environnement, quand, en réalité, toute tentative des organisations sociales pour modifier les choses sera vue comme une gêne provoquée par des utopistes romantiques ou comme un obstacle à contourner. "

Parfois, lorsque je parle avec des frères et sœurs chrétiens, ils ont peur que "toute cette écologie nous ramène au paganisme, à l'adoration des arbres et des sources".

J'ai vu des gens embrasser les arbres. Je n'ai jamais vu personne adorer un arbre.

Mais ce que j'ai vu, ce sont des gens qui adorent l'argent et le profit. Pas une fois. Pas deux fois. Tous les jours. Telle est l'idolâtrie de notre 21e siècle. C'est contre cela que nous devons lutter. En nous. Et autour de nous, dans les structures de péché qui enserrant nos sociétés consuméristes et productivistes.

Jésus,

Tu nous as dit : "Nul ne peut servir deux maîtres. Ou bien vous haïrez l'un et vous aimerez l'autre, ou bien vous serez attachés à l'un et vous mépriserez l'autre. On ne peut servir à la fois Dieu et l'argent. (Mt 6, 24)

Mammon, le dieu de l'argent, est la seule idole que tu mentionnes explicitement et contre laquelle tu nous mets clairement en garde.

Donne-nous le discernement nécessaire pour reconnaître notre idolâtrie et te choisir vraiment comme notre Seigneur et Sauveur.

Et alors qu'aujourd'hui nos dirigeants parlent de finances dans la COP 28, rappelle-leur le dicton populaire : "L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître."

# 5 DÉCEMBRE : ENERGIE, INDUSTRIE ET TRANSITION

(LAUDATE DEUM, 37-38)

"Plutôt que de sauver l'ancien multilatéralisme, il semble que le défi consiste aujourd'hui à le reconfigurer et à le recréer à la lumière de la nouvelle situation mondiale. J'invite à reconnaître que « beaucoup de regroupements et d'organisations de la société civile aident à pallier les faiblesses de la Communauté Internationale, son manque de coordination dans des situations complexes, son manque de vigilance en ce qui concerne les droits humains fondamentaux ». Le processus d'Ottawa contre l'utilisation, la production et la fabrication des mines antipersonnel est un exemple qui montre comment la société civile avec ses organisations est capable de créer des dynamiques efficaces que les Nations Unies ne peuvent pas atteindre. Ainsi, le principe de subsidiarité s'applique également à la relation mondial-local.

À moyen terme, la mondialisation favorise les échanges culturels spontanés, une plus grande connaissance mutuelle et des chemins d'intégration des populations qui finissent par conduire à un multilatéralisme "d'en bas" et pas seulement décidé par les élites du pouvoir. Les revendications qui émergent d'en bas partout dans le monde, où les militants des pays les plus divers s'entraident et s'accompagnent, peuvent finir par exercer une pression sur les facteurs de pouvoir. On peut espérer qu'il en sera ainsi concernant la crise climatique. C'est pourquoi je répète que « si les citoyens ne contrôlent pas le pouvoir politique – national, régional et municipal – un contrôle des dommages sur l'environnement n'est pas possible non plus ».

Aujourd'hui, la COP 28 discutera de la transition vers les énergies renouvelables et une industrie durable. La tâche est énorme et la résistance extrêmement forte, parce que la "grande finance" ne se désengage toujours pas des énergies fossiles et parce que certains des lobbies les plus puissants empêchent encore efficacement toute réglementation ou orientation plus forte du marché qui l'aiderait à se développer dans le sens d'une décarbonisation réelle, massive et rapide. Dans sa récente lettre apostolique Laudate Deum, la "deuxième partie" de Laudato Si' publiée seulement le 4 octobre de cette année, le pape François partage sa vision

d'un "multilatéralisme d'en bas" qui pourrait exercer une pression de plus en plus forte sur les législations et les décisions nationales et internationales.

N'est-ce pas là quelque chose que l'Eglise pourrait encourager grâce à ses réseaux mondiaux et à sa connaissance approfondie de tant de questions locales et internationales ? Le "processus d'Ottawa" a été couronné de succès grâce à une vaste alliance mondiale, dont les fondateurs et les partisans incluaient également des organisations ecclésiastiques.

Comment ces réseaux pourraient-ils contribuer à une action mondiale coordonnée et aider à transformer les industries et les marchés d'une manière "radicale" (en allant à la racine des problèmes) ? Je pense qu'une question est cruciale pour chacun d'entre nous : comment puis-je contribuer personnellement à un changement souhaitable ? Le changement surviendra, nous pouvons le préparer ou le subir. La question est de savoir où mon énergie et mon argent doivent aller. Selon la responsabilité de chacun dans la société, la réponse sera très différente. Mais il s'agira souvent de rejoindre, de soutenir, de rendre possible ou de fonder des initiatives collectives "d'en bas".

Esprit Saint,  
force créatrice de tout ce qui est,  
sagesse prophétique du peuple,  
inspirateur inlassable "d'en bas"  
Je te demande de rassembler  
l'énergie de l'espoir humain  
et de la diriger vers le Royaume  
de Dieu.  
Aide-nous à voir ton oeuvre en ce  
monde aujourd'hui et à nous en  
réjouir,  
et fais que nous soyons de plus en  
plus capables d'y participer.

# 6 DÉCEMBRE : ACTION À PLUSIEURS NIVEAUX, URBANISATION ET ENVIRONNEMENT BÂTI/TRANSPORT

(LAUDATO SI', 150)

"Étant donné la corrélation entre l'espace et la conduite humaine, ceux qui conçoivent des édifices, des quartiers, des espaces publics et des villes, ont besoin de l'apport de diverses disciplines qui permettent de comprendre les processus, le symbolisme et les comportements des personnes. La recherche de la beauté de la conception ne suffit pas, parce qu'il est plus précieux encore de servir un autre type de beauté : la qualité de vie des personnes, leur adaptation à l'environnement, la rencontre et l'aide mutuelle. Voilà aussi pourquoi il est si important que les perspectives des citoyens complètent toujours l'analyse de la planification urbaine. "

Lorsque j'ai lu Laudato si' pour la première fois, j'ai été surpris que le pape consacre la majeure partie du passage sur l'"écologie de la vie quotidienne" à des commentaires sur la vie urbaine et les villes pauvres. Il m'a fallu du temps et des conversations pour comprendre qu'ici, comme dans de nombreuses parties de l'encyclique, nous pouvons toucher du doigt la prière du pape. En tant qu'évêque de Buenos Aires, le cardinal Bergoglio aimait visiter les favelas pauvres de sa grande capitale. Il a certainement rencontré Dieu dans ces maisons isolées et oubliées et parmi ces pauvres gens. Ma surprise s'est donc transformée en louange et en prière. Heureux que le pape partage avec moi sa manière personnelle de rencontrer Jésus-Christ, je prie pour que je me sente moi aussi invité à passer du temps avec des frères et sœurs pauvres. Pas d'abord pour les aider. Mais pour les laisser partager avec moi quelque chose de leur sagesse, de leur propre "écologie de la vie quotidienne".

Et aujourd'hui, je prie pour que certains de nos dirigeants à Dubaï fassent comme le cardinal Bergoglio. Qu'ils osent sortir de leurs riches hôtels et de leurs somptueux centres de conférence pour rencontrer des gens normaux, et même des exclus. C'est un chemin indispensable.

Jésus,

Tu as toujours été prêt à rencontrer les exclus sur la route : lépreux, malades, prostituées, publicains, femmes, enfants...

Ouvre mon cœur pour que je puisse te voir dans le sacrement que sont les personnes pauvres.

Ouvre les oreilles des dirigeants de la COP 28, afin qu'ils puissent entendre "la clameur de la terre et la clameur des pauvres" (LS 49)

## 7 DÉCEMBRE : REPOS

(LAUDATO SI', 237)

"L'être humain tend à réduire le repos contemplatif au domaine de l'improductif ou de l'inutile, en oubliant qu'ainsi il retire à l'œuvre qu'il réalise le plus important : son sens. Nous sommes appelés à inclure dans notre agir une dimension réceptive et gratuite, qui est différente d'une simple inactivité. Il s'agit d'une autre manière d'agir qui fait partie de notre essence. Ainsi, l'action humaine est préservée non seulement de l'activisme vide, mais aussi de la passion vorace et de l'isolement de la conscience qui amène à poursuivre uniquement le bénéfice personnel. La loi du repos hebdomadaire imposait de chômer le septième jour « afin que se reposent ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger » (Ex 23, 12). En effet, le repos est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau les droits des autres. "

Il est très sage que les dirigeants politiques et les négociateurs prennent ce jour de repos. Ils sont à mi-parcours et ont l'occasion de recharger leurs batteries, de prendre du recul, de réfléchir et de consolider les acquis.

Dans ma vie personnelle, les mots du pape François résonnent beaucoup. J'ai souvent fait l'expérience que lorsque je ne m'accorde pas suffisamment de moments de repos, de gratuité et de contemplation, je m'enlise facilement dans le "mode Marthe" et j'ai de plus en plus de mal à revenir au "mode Marie" (cf. Lc 10,38-42). Le premier consiste à cocher efficacement les

cases de nos listes de choses à faire (comme la grande liste "sauver le monde"), le second à être plutôt qu'à faire et à percevoir attentivement. Pour moi, cela peut être tangible lors d'une promenade dans notre jardin, lorsque j'écoute une mélodie harmonieuse ou dans des moments de prière silencieuse. Les deux modes sont nécessaires et complémentaires, mais le "mode Marie" est indispensable aux vraies rencontres, à la réflexion profonde et au changement intérieur. Il m'aide parfois à (re)voir que c'est Dieu qui sauve le monde ; et il me demande non seulement de faire partie de son groupe de travail, mais aussi d'être l'invité de son dîner qu'il a organisé avec d'autres, pour moi.

Et vous, en ce jour de pause des négociations , après une semaine passée à suivre dans votre prière les thèmes de la COP 28, quel est celui qui vous a le plus ému ?

Et quel a été votre dernier moment de "repos contemplatif" ?

Père céleste,  
donne-nous le repos dont nous avons besoin.  
Nourris notre amour,  
notre espérance  
et notre foi  
et permets-nous à nouveau  
d'être présents à l'aujourd'hui de la vie.  
Accorde à tous les participants de la COP 28  
d'être ouverts à la douce brise de ta voix  
au milieu de tous les cris  
des puissants.



# 8 DÉCEMBRE : JEUNESSE, ENFANTS, ÉDUCATION ET COMPÉTENCES

(LAUDATO SI', 159)

"Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour le bénéfice individuel. Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront."

J'ai entendu des gens, des adultes, des éducateurs, qui s'inquiètent : "Les jeunes de mon université ont tellement peur de l'avenir qu'ils ne veulent plus d'enfants". Et ils essaient de trouver un remède à cette grave maladie.

C'est vrai, c'est une question très grave. Mais il n'y aura pas de pilule magique pour la résoudre.

Le seul remède que je connaisse est l'action. Non pas des affirmations de type "greenwashing" et de fausses promesses technologiques. Mais des actions vraies et concrètes aujourd'hui, entreprises aux niveaux profonds dont nous avons besoin.

J'ai aussi entendu des professeurs et des étudiants demander une seule chose : la cohérence entre les paroles et les actes. Je pense qu'ils ont trouvé le bon mot : "cohérence". Si elle est mise en pratique, elle changera l'avenir. Un avenir où les gens seront heureux de donner naissance et de participer au miracle transcendant de la vie.

La "cohérence" sera-t-elle un mot clé de la COP 28 ?

Dieu,  
Tu prends soin de nous comme un père.  
Tu nous aimes comme une mère.  
Nous sommes tes enfants.  
Éduque-nous, afin que nous alignions nos esprits,  
nos cœurs et nos bras. Aide-nous à répondre à  
l'appel de ton Fils : "Je vous donne un  
commandement nouveau : c'est de vous aimer les  
uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi  
aimez-vous les uns les autres." (Jn 13, 34)  
Et alors que se déroule la COP 28, aide nos  
dirigeants à être cohérents entre leurs paroles et  
leurs actes, afin que nous puissions protéger notre  
maison commune, ce lieu unique que tu nous as  
donné pour nous aimer les uns les autres.

# 9 DÉCEMBRE : NATURE, UTILISATION DES TERRES ET OCÉANS

(LAUDATO SI', 40)

"Les océans non seulement constituent la majeure partie de l'eau de la planète, mais aussi la majeure partie de la grande variété des êtres vivants, dont beaucoup nous sont encore inconnus et sont menacés par diverses causes. D'autre part, la vie dans les fleuves, les lacs, les mers et les océans, qui alimente une grande partie de la population mondiale, se voit affectée par l'extraction désordonnée des ressources de pêche, provoquant des diminutions drastiques de certaines espèces. Des formes sélectives de pêche, qui gaspillent une grande partie des espèces capturées, continuent encore de se développer. Les organismes marins que nous ne prenons pas en considération sont spécialement menacés, comme certaines formes de plancton qui constituent une composante très importante dans la chaîne alimentaire marine, et dont dépendent, en définitive, les espèces servant à notre subsistance. "

(LAUDATO SI', 174)

"Mentionnons aussi le système de gestion des océans. En effet, même s'il y a eu plusieurs conventions internationales et régionales, l'éparpillement et l'absence de mécanismes sévères de réglementation, de contrôle et de sanction finissent par miner tous les efforts. Le problème croissant des déchets marins et de la protection des zones marines au-delà des frontières nationales continue de représenter un défi particulier. En définitive, il faut un accord sur les régimes de gestion, pour toute la gamme de ce qu'on appelle les "biens communs globaux".

Les océans couvrent plus de 70 % de la surface de notre planète. 80 % d'entre eux n'ont pas encore été explorés en détail. La profondeur moyenne de l'océan est de 3,7 km. Nous savons que la grande majorité des espèces marines n'ont pas encore été découvertes, même si 2 000 nouvelles espèces sont actuellement ajoutées au registre officiel chaque année. Dans le même temps, 20 % des espèces marines sont menacées de disparition, pour la plupart d'entre elles en raison du changement climatique.

J'ai grandi à l'intérieur de l'Europe, très loin des mers et des océans. Mais lorsque j'ai vécu pendant un an du côté français de la Manche, je suis tombé amoureux du bord de mer, de cette énorme quantité d'eau, de ses vagues, de ses mouettes et de ses vents. Je me promenais souvent le long de la côte,

contemplant la mer, cet être mystérieux, indissociable par nature de l'Atlantique et de tous les océans de la Terre. N'ayant jamais fait d'études de biologie (marine), j'avais l'impression d'un macro-organisme étrange, d'une boîte noire pleine de vie et de danger, mysterium fascinosum et tremendum (un mystère séduisant et effrayant). Le peu de connaissances que j'ai sur les océans est comme une image de l'existence humaine sur cette planète : nous dépendons d'un système d'écosystèmes que nous ignorons encore largement et que nous modifions dangereusement. C'est du moins ce que nous parvenons à comprendre depuis peu. Nous et tant d'autres espèces ne pouvons pas vivre sur cette planète sans des océans en bonne santé. Prendre soin des océans est l'un des actes d'"amour politique" les plus importants que les dirigeants d'aujourd'hui puissent réaliser.

Christ cosmique,  
Seigneur ressuscité présent au milieu  
de cette Création crucifiée,  
fais-nous connaître, aimer et soigner  
l'Océan,  
sacrement de ta bénédiction baptismale  
et tous ses êtres.  
Touche les cœurs des négociateurs de la COP  
28  
pour que des solutions respectueuses de la  
nature soient trouvées  
afin de protéger et de bénir  
ce berceau de la vie.  
Nous sommes pèlerins en chemin vers ta  
nouvelle Création  
où tu seras tout en tous.

# 10 DÉCEMBRE : L'ALIMENTATION, L'AGRICULTURE ET L'EAU

(LAUDATO SI', 129)

"Pour qu'il continue d'être possible de donner du travail, il est impérieux de promouvoir une économie qui favorise la diversité productive et la créativité entrepreneuriale. Par exemple, il y a une grande variété de systèmes alimentaires ruraux de petites dimensions qui continuent à alimenter la plus grande partie de la population mondiale, en utilisant une faible proportion du territoire et de l'eau, et en produisant peu de déchets, que ce soit sur de petites parcelles agricoles, vergers, ou grâce à la chasse, à la cueillette et la pêche artisanale, entre autres. "

J'aime jardiner. Passer du temps au milieu de tant de créatures, apprendre du sol, jouer avec le soleil, la pluie et les vents . Quelle bénédiction !

Je pense que c'est une des racines de ma première vocation d'ingénieur agronome.

Sur ce chemin, j'ai eu la chance de rencontrer des gens extraordinaires, très divers mais unis dans l'amour de leur terre : les agriculteurs.

Malheureusement, la plupart du temps, ils sont négligés par les puissants et les grandes organisations.

Ils ne gagnent pas d'argent comme Tesla ou Google.

Je rêve que les dirigeants de la COP 28 sortent aujourd'hui de leur bureau pour passer du temps dans les jardins des oasis des Émirats Arabes Unis. Je suis sûr qu'ils y rencontreraient des agriculteurs, avec leur propre façon de cultiver des fruits et des légumes, mais avec cette profonde sagesse des personnes connectées à la terre. Ces conversations en oasis changeraient certainement l'issue des négociations !

Esprit Saint,

Tu es présent dans chaque créature. Tu donnes la vie à tout ce qui existe.

Adam et Eve, lorsqu'ils ont reçu la mission de "prendre soin" du jardin d'Eden, ont pu sentir Ta présence parmi les créatures.

Aide tous les agriculteurs et les personnes qui s'occupent encore du jardin de la Terre à écouter Ta voix.

Et, s'il te plaît, visite les cœurs des négociateurs de la COP 28, afin de leur rappeler leurs vocations de jardiniers de Ta Création.

# 11-12 DÉCEMBRE : NÉGOCIATIONS FINALES

## 11 December

### (LAUDATO DEUM, 54)

"Si nous avons confiance dans la capacité de l'être humain à transcender ses petits intérêts et à penser en grand, nous ne pouvons renoncer à rêver que cette COP28 conduira à une accélération marquée de la transition énergétique, avec des engagements effectifs et susceptibles d'un suivi permanent. Cette Conférence peut être un tournant si elle démontre que tout ce qui a été fait depuis 1992 était sérieux et en valait la peine, sans quoi elle sera une grande déception et mettra en péril tout le bien qui a pu être accompli jusqu'à maintenant. "

### (LAUDATO DEUM, 60)

"Espérons que ceux qui interviendront [dans les négociations] seront des stratèges capables de penser au bien commun et à l'avenir de leurs enfants, plutôt qu'aux intérêts circonstanciels de certains pays ou entreprises. Puissent-ils montrer ainsi la noblesse de la politique et non sa honte. Aux puissants, j'ose répéter cette question : « Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera le souvenir de son incapacité à intervenir lorsqu'il était urgent et nécessaire de le faire ? »

Le Pape a osé communiquer ses attentes ambitieuses à l'égard de la COP 28. Des centaines d'ONG, de représentants de pays pauvres souffrant des conséquences de la catastrophe climatique et de nombreux activistes du monde entier ont fait de même. Joignons-nous à leur espoir et accompagnons de notre prière ces deux derniers jours de négociations. Non pas par optimisme aveugle, mais par une espérance lucide, active et tournée vers les autres. Je crois que notre amour et notre espérance porteront leurs fruits, même si la crucifixion de la Création se poursuit encore un peu. La conversion est toujours possible. Une existence prophétique est toujours possible. Et notre rôle à nous, chrétiens, ne devrait-il pas être de maintenir ouvert et d'élargir doucement le possible, parce que nous vivons de la foi et de la conviction que, dans la Résurrection de Jésus, l'impossible est devenu étonnamment possible ?

Le probable frappe à ma porte et l'ouvre, \_\_\_\_\_  
demande, sans gêne, mon consentement et de l'argent.  
Choqué par une telle demande, \_\_\_\_\_  
le désirable interrompt notre conversation et se \_\_\_\_\_  
se cache dans l'arrière-boutique.  
Seul le possible reste ici avec moi \_\_\_\_\_  
et, rempli du fruit de nos discussions, \_\_\_\_\_  
confronte le probable \_\_\_\_\_  
à ce qu'il ne connaît pas.  
Et à ma grande surprise, en prenant un peu de recul, \_\_\_\_\_  
le probable se penche légèrement d'un côté, \_\_\_\_\_  
déclarant accepter certaines de nos conditions. \_\_\_\_\_

Esprit Saint,  
fais en sorte que les négociations finales de la COP 28 portent leurs fruits \_\_\_\_\_  
pour des engagements concrets et efficaces \_\_\_\_\_  
pour une transition énergétique rapide, drastique et juste \_\_\_\_\_  
ainsi que des mesures d'adaptation et de compensation des pertes et \_\_\_\_\_  
dommages \_\_\_\_\_  
pour les personnes les plus touchées par la catastrophe climatique. \_\_\_\_\_  
Vivons toujours dans l'espoir \_\_\_\_\_  
pour le monde et pour nous-mêmes. \_\_\_\_\_

## 12 décembre

(LAUDATO SI', 246)

"Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi. Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence, aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons. "

J'écris cette réflexion sans avoir la moindre idée de ce qui sortira de la COP 28. Je dois dire que je suis assez sceptique. Mais j'ai récemment rencontré un proche du pape François. Il m'a dit que le Pape avait dit à ses collaborateurs qu'il était trop tard pour être sceptique. La situation s'aggrave de jour en jour. Et elle s'aggravera encore si rien n'est fait. Nous ne pouvons donc pas négliger la moindre opportunité.

Cela peut paraître insensé à certaines oreilles. Je le comprends. Mais l'espérance est insensée, et je préfère l'espérance au désespoir. J'ai donc décidé de me joindre à ce projet commun de prier pour la COP 28 et de partager avec vous mes prières au cours des 13 derniers jours. C'est un cadeau. Pour vous. Pour Dieu. Il fera ce qui est juste et il marchera avec nous sur ce chemin :  
"J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;  
espère le Seigneur. » (Psaume 27, 13-14)

Jésus,

Toi, le Seigneur crucifié et ressuscité,  
Tu es venu sur cette Terre, au milieu de ta Création,  
pour nous annoncer la Bonne Nouvelle : L'amour de  
ton Père est éternel. Et par ta mort et ta  
Résurrection, tu es venu partager avec nous cet  
amour et cette vie éternels.

Envoie-moi, envoie-nous, envoie les personnes qui  
reviennent de la COP 28, sur les chemins de cette  
Création souffrante. Pour que nous puissions  
partager autour de nous quelque chose de ton  
amour, quelque chose de la vie éternelle pour  
aujourd'hui.

C'est l'espérance dont nous avons besoin, le seul  
pain quotidien qui nous donnera Ta Vie.  
Ouvre nos cœurs pour la recevoir de Toi chaque jour.

# A PROPOS DES AUTEURS

## *Fabian Moos SJ*

Fabian Moos SJ est entré dans la Compagnie de Jésus en 2012 et se passionne de plus en plus pour la spiritualité et la pédagogie de la transformation socio-écologique. Il a récemment terminé ses études au Centre Sèvres, à Paris. Il vit et travaille actuellement au centre Ukama ([www.ukamazentrum.net](http://www.ukamazentrum.net)) à Nuremberg.



## *Xavier de Bénazé SJ*

Xavier de Bénazé SJ a étudié l'agronomie avant de rejoindre les Jésuites en 2011. Il a fait partie de l'équipe fondatrice du Campus de la Transition (Paris). Actuellement, il est basé à l'écocentre spirituel jésuite du Châtelard ([www.chatelard-sj.org](http://www.chatelard-sj.org)) à Lyon. Il est également le délégué Laudato Si' de la province jésuite EOF.





**Campagne co-organisée par:**

**En collaboration avec:**



JESUIT  
EUROPEAN  
SOCIAL  
CENTRE

